Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2009)
Heft: 3

Artikel: Daniel Borel à la conquête du monde
Autor: Rey, Marylou
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-832219

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Daniel Borel à la conquête du monde

Fini Logitech. A 59 ans, devenu grand-père, il affiche une mine rayonnante et s'apprête, en famille, à conquérir les mers à la voile.

Quand il confie ses impressions de jeune retraité, on comprend comment il a réussi à transformer sa petite entreprise en multinationale réputée. Daniel Borel, icône de l'innovation romande, ne sait pas agir sagement. C'est à corps perdu qu'il s'est lancé dans l'aventure des souris Logitech en 1981 et c'est avec la même fougue qu'il prépare aujourd'hui son tour du monde à la voile.

Apprendre et apprendre

Il a de la suite dans les idées, Daniel Borel. Des idées culottées auxquelles il s'accroche avec passion. A 20 ans, au lieu de devenir médecin ou avocat comme il sied à un brillant étudiant, il opte pour des études scientifiques à l'EPFL qu'il complète par un diplôme d'informatique à Stanford, en Californie. «Mon oncle était professeur de physique et m'a profondément influencé. Mon grand-père, que j'adorais, m'a aussi beaucoup inspiré. Il était ingénieur dans l'âme et m'encourageait à apprendre, apprendre, et toujours apprendre. Pour moi, les ingénieurs créent le monde de demain avec des idées et des produits qui apportent une vraie valeur ajoutée.»

Le jeune Daniel trouve du travail dans la nouvelle division graphique de Bobst mais l'entreprise vend cette filiale et il se retrouve à la rue. Avec deux férus d'informatique, il fonde alors Logitech dans un coin de la ferme du père de sa femme, Sylviane, vétérinaire. «Dans la ferme d'Apples, nous étions les uns sur les autres, mais il y avait une immense euphorie. On ne savait pas où on allait, mais on y allait à fond.» Grâce à un prototype élaboré à l'EPFL, les trois amis parviennent à assembler leur souris révolutionnaire. Daniel Borel file à Palo Alto. Il s'installe dans un local de 10 m² au 165, University Avenue, une adresse bénie des dieux informatiques puisque, des années plus tard, deux très jeunes ingénieurs y développeront une idée farfelue baptisée Google.

Des souris et des hommes

«En 1985, nous avons réussi à distribuer nos produits sous notre propre marque. Quelle émotion fantastique!» Mes plus beaux souvenirs sont toujours liés à des gens. Des histoires d'hommes et de femmes qui se battent et n'abandonnent jamais. Des gens à qui vous souhaitez tous les matins dire "merci" parce qu'ils vous permettent de réaliser un bout de votre rêve.» A la fin des années 80, le marché américain est en pleine ébullition, la fièvre micro-informatique monte, les ordinateurs personnels remplacent les gros serveurs dans les bureaux, envahissent les universités et les foyers. Logitech poursuit sa croissance, installe une usine à Taïwan. Les idées jaillissent pour développer de nouveaux scanners et périphériques.

La crise de 1994 éclate. C'est l'épisode le plus douloureux de la vie de Daniel Borel. Il doit licencier un millier d'employés. «Je ne sais pas si on a bien traversé cette crise, mais on a essayé d'agir avec notre cœur. Partout, la démarche a été menée avec les gens, pas contre eux. Cette expérience a été très dure, mais elle a aussi créé des liens solides.»

Et les affaires reprennent. Pour survivre, Logitech transfère alors l'essentiel de la production en Chine. Infatigable, celui que ses intimes appellent BoBo cumule les fonctions de directeur et président. L'agitation californienne pèse toutefois sur la famille qui s'est agrandie et compte deux fils et une fille. Sylviane souhaite rentrer en Europe. Son mari est déchiré mais finit par abandonner alors son poste de directeur et s'installe à Londres.

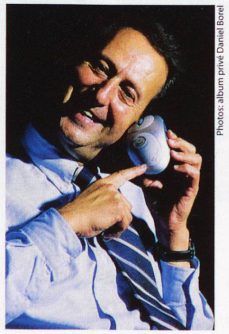
Inventer le futur

Au début des années 2000, les affaires de Logitech croissent à un rythme qui fait pâlir d'envie ses concurrents. Il est trop tôt pour mesurer les effets de la crise de 2008, mais l'enfant chéri de l'économie suisse est persuadé qu'un nouveau monde va en sortir. «C'est le moment rêvé pour inventer les nouveaux produits dont l'humanité ne pourra plus se passer demain.» Cette crise a fait fondre de moitié la valeur boursière de Logitech. Du coup, le portefeuille du fondateur qui possède 6% des actions a fondu lui aussi. «Bien sûr, l'argent, c'est important. Mais la passion, c'est cela dont l'être humain a vraiment besoin. Je suis très heureux que mon premier petit-fils soit né en 2008. Quand il aura 20 ans, il héritera d'un monde bien plus beau.»

Marylou Rey

1990 GRÈCE Daniel Borel en vacances avec sa femme Sylviane.

2005 CHINE Ouverture d'une nouvelle usine à Suzhou, près de Shanghai .



2009 Retraite bien méritée après avoir vendu un milliard de souris.

Photos: album privé Daniel Borel

Le numérique apprivoisé

La souris reste le produit le plus connu de la multinationale, avec un milliard d'exemplaires vendus. Elle représente pourtant moins d'un tiers des activités de Logitech. Le reste? La caméra-vidéo qui se perche discrètement sur l'ordinateur ou ailleurs, les appareils photos numériques, les écouteurs et les haut-parleurs pour connecter téléphones et autres baladeurs numériques et, surtout, une élégante télécommande multimédia sans fil pour remplacer toutes ces affreuses zappettes qui s'entassent au salon.